

Année A, 7e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ♦ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ♦ Prions ensemble : Seigneur, aujourd'hui encore, nous accueillerons ensemble ton Evangile qui nous invite au dépassement. Accorde-nous d'être à l'écoute des autres par qui tu as quelque chose à nous dire. Amen.

Parlons-nous de notre vie

Lisons des faits vécus

- En l'absence de Delphine qui a six ans, ses parents causent. Émeline dit à son époux : «Je ne suis pas d'accord avec toi quand tu dis à Delphine qu'elle doit se venger si elle veut se faire respecter par ses compagnons de classe. Moi, je pense qu'il est plus facile de respecter quelqu'un qui pardonne que quelqu'un qui se venge.» Après une bonne conversation, Guy conclut : «C'est vrai : si nous voulons que Delphine apprenne à vivre en vraie chrétienne, il faut lui apprendre à pardonner.»
- Fanny a dix-huit ans. A la demande d'une voisine qui n'a pas d'autre moyen pour aller faire son épicerie, elle garde souvent gratuitement ses jumeaux. Constatant que cette femme ne peut jamais se payer un congé, Fanny dit à sa mère : «Je vais lui proposer de garder les petits durant tout le weekend. Ainsi, elle pourra prendre un peu de repos.»

♦ Réfléchissons ensemble

- Que pensons-nous de ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Bien des gens pensent, comme Guy, qu'il faut se venger pour se faire respecter. Nous, qu'en pensons-nous?
- Quelles conséquences peut avoir le fait de vivre dans un esprit de vengeance? Est-ce vrai qu'il n'y a que les faibles, les mous qui ne se vengent pas?

- Qu'est-ce qui peut bien pousser Fanny ou des gens qui lui ressemblent à poser des gestes gratuits comme celui qu'elle a posé?
- Nous arrive-t-il d'être plus généreux qu'on nous demande de l'être? Pourquoi? Est-ce facile?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ Lisons Matthieu 5, 38-48

♦ Dialoguons entre nous

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce que nous avons dit précédemment?
- Ce que Jésus demande à ses disciples et qui est rapporté dans l'évangile de Matthieu au verset 19 est exigeant. Qu'est-ce que cela veut dire? Nous est-il déjà arrivé d'admirer quelqu'un qui a tendu l'autre joue après avoir été giflé? L'avons-nous fait nous-même?
- Nous est-il arrivé de blesser quelqu'un, de lui faire du tort et d'avoir été pardonné par lui? Qu'est-ce que cela a provoqué en nous?
- Relisons le verset 40. Au temps de Jésus, quand il fallait saisir les biens de quelqu'un, on n'avait jamais le droit de lui prendre son manteau. Le manteau était considéré comme un vêtement absolument nécessaire à toute personne. Que peut bien vouloir nous dire l'évangile en mettant ce verset dans la bouche de Jésus?
- Qu'est-ce qui nous saisit le plus dans cette page d'évangile? Qu'est-ce qui nous apparaît difficile? encourageant? Qu'est-ce qui nous invite le plus à nous dépasser?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Cette semaine, est-ce que je prévois avoir à tendre l'autre joue? Est-ce que je suis appelé à plus de générosité envers quelqu'un de ma famille, de mon quartier, de mon milieu de travail à qui je pourrais rendre service? Qui, autour de moi, suis-je invité à aimer davantage?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous ne pouvons pas poser un geste de générosité envers les plus mal nantis, les plus pauvres, les plus malheureux. Peut-être s'agit-il de réviser un projet que nous sommes à réaliser et de voir quel sens on pourrait lui donner pour que ce projet réponde à l'appel que l'Evangile nous fait entendre. Peut-être pensons-nous à un nouveau projet qui nous permettrait de faire deux milles avec qui nous demande de faire mille pas. Que feronsnous?

Prions ensemble

1. Seigneur, ton Évangile est exigeant. Il nous demande toujours de poser des gestes qui ressemblent à ceux que toi-même a posés.

Quand Judas t'a trahi par un baiser, tu l'as appelé «Mon ami».

Quand Pierre t'a renié, tu l'as regardé avec douceur et tu as continué à avoir confiance en lui.

Quand Caïphe, Pilate, Hérode t'ont questionné et condamné, tu as gardé la tête haute en ne rendant pas le mal pour le mal.

- R. Rends-nous capables de présenter la joue gauche à qui nous gifle sur la joue droite.
- 2. Seigneur, ton Évangile est exigeant. Il nous demande toujours de poser des gestes qui ressemblent à ceux que toi-même a posés.

À Zachée qui voulait seulement te voir, tu as rendu visite et tu as habité chez-lui.

À la femme pécheresse sur qui on te demandait de porter un jugement, tu as donné ton pardon et ton encouragement.

À la foule qui avait faim, tu as donné la nourriture du pain et de la Parole.

- **R.** Rends-nous généreux dans nos rapports avec les autres.
- **3.** Seigneur, ton Évangile est exigeant. Il nous demande toujours de poser des gestes qui ressemblent à ceux que toi-même a posés.

Tu t'es fait l'ami de la Samaritaine, elle qui appartenait à un peuple ennemi du tien.

Tu t'es assis à la table des pécheurs et de ceux qui étaient mal vus dans la société.

Tu as pardonné à ceux qui t'ont crucifié en disant à Dieu cette prière : «Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.»

R. Rends-nous miséricordieux envers ceux et celles qui nous peinent ou nous font du tort.

(Chaque personne peut continuer à formuler des intentions de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel: servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Aimez vos ennemis!

Le commandement de l'amour des ennemis (Mt 5,44) est souvent présenté comme l'élément le plus caractéristique du message de Jésus. La fidélité à cette consigne constituerait le test le plus décisif du sérieux de l'engagement des chrétiens à la suite de leur Maître. Dans l'évangile de Matthieu, ce commandement vient comme dernier élément d'une série amorcée en 5,21; il s'agit des cinq dépassements de la Loi juive que Jésus propose comme *accomplissement*, c'està-dire, comme manière de porter la Loi à sa pleine signification. En plaçant ce passage à la fin de la série, Matthieu lui donne certes un relief particulier, mais il ne faut pas le lire indépendamment du contexte dans lequel il est inséré.

«Oeil pour oeil, dent pour dent»

La règle de la vengeance proportionnée à l'offense (dite loi du Talion) est donnée trois fois dans l'Ancien Testament (Ex, 21,24-25; Lv 24,20; Dt 19,21). A l'origine, il s'agissait d'une règle de modération: le châtiment ne devait pas être plus grave que la faute, et son application supposait un contexte où les individus et les clans se faisaient justice eux-mêmes.

Au temps de Jésus, l'administration de la justice dépend des tribunaux. La règle en question est donc passée du plan judiciaire au plan moral. La question qui se pose est celle-ci: est-il légitime de se venger des offenses reçues et, si oui, de quelle manière? L'interprétation juive du commandement laissait ouverte la place à une certaine vengeance pourvu qu'elle soit proportionnée à l'offense. Jésus commande à ses disciples de renoncer à toute vengeance même en apparence légitime. Ne pas opposer la violence à la violence est déjà un thème de la littérature de Sagesse (voir en particulier : Pr 25,21-22). Paul reprend la même idée : c'est Dieu qui jugera tous les humains et c'est à lui seul qu'il appartiendra de punir les pécheurs invétérés; en attendant le jour du jugement, il y a plus à attendre d'une attitude de patience et de douceur que de la vengeance (Rm 12,14-21; cf. en particulier le v. 21: ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien). Dans la perspective de Matthieu, il s'agit d'une autre manière pour les chrétiens, d'être parfaits comme le Père est parfait (v. 48).

Le commandement de l'amour

En Matthieu 22,34-40, le commandement de l'amour du prochain, tiré de Lévitique 19,18, est associé à celui de l'amour de Dieu, provenant de Deutéronome 6,5; et Jésus conclut: à ces deux commandements se rattachent toute la Loi, ainsi que les Prophètes (Mt 22,40) (voir aussi Mc 12,28-31; Lc 10,25-28; Rm 13,8-10; Gal 5,14).

La perspective ici est différente. Matthieu inclut le commandement de l'amour du prochain dans la série des préceptes qui doivent être dépassés pour les mener à leur plein accomplissement. Les exemples qui suivent aux versets 46 et 47 permettent de mieux comprendre ce changement. En Luc 10,29, le légiste qui a interrogé Jésus sur le plus grand commandement demande: *Et qui est mon prochain?* autrement dit : «jusqu'où s'étend l'obligation de l'amour?» Y a-t-il des catégories de personnes que je suis dispensé d'aimer?

Jésus prend ici partie dans ce débat sur un mode ironique : «il n'y a rien d'exceptionnel à aimer ses amis, tout le monde en fait autant!» Mais la vocation du disciple de Jésus n'est pas de faire comme tout le monde. Il est appelé à devenir fils (du) Père qui est aux cieux (v. 45), ce Père qui ne fait aucune discrimination entre ses enfants, qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons (v. 45) et qui laisse pousser ensemble l'ivraie et le bon grain jusqu'au jour de la moisson (Mt 13,30).

L'accomplissement de la Loi

Pour le chrétien, le plein accomplissement de la Loi se trouve dans la personne même de Jésus qui donne sa vie pour les pécheurs (voir Matthieu 9,12-13). A sa suite, son disciple doit manifester lui aussi la tendresse du Père pour tous ses enfants. Cela ne peut se faire par une interprétation étroite de chaque prescription de la Loi, à la manière des Pharisiens (cf. Matthieu 5,20) mais par un effort constant pour ressembler de plus en plus au Père lui-même, c'est-à-dire pour réaliser pleinement sa vocation d'enfant de Dieu, créé à son image et à sa ressemblance (cf. Genèse 1,26; 5,1).